

EVA MARISALDI

Collaborazioni

Parliament est heureux de présenter *Collaborazioni*, une exposition personnelle de Eva Marisaldi, du 11 novembre au 13 janvier 2023, sous le commissariat de Pier Paolo Pancotto.

À la fin des années 80, Eva Marisaldi (Bologne, 1966), après avoir terminé ses études à l'Académie des beaux-arts de Bologne, a fait son entrée sur la scène des expositions, ce qui l'a amenée, entre autres, à participer à deux éditions de la Biennale de Venise (1993, 2001). Son aptitude à observer le monde et à écouter chaque aspect, chaque détail de la réalité et sa capacité à traduire cette faculté en compositions visuelles non conventionnelles, difficiles à cataloguer selon les normes traditionnelles, sont immédiatement devenues évidentes. En effet, elles sont le résultat d'une technique opératoire qui s'exprime dans la représentation libre des pensées telles qu'elles apparaissent dans l'esprit de l'auteur et qui, sans être organisées dans des solutions conventionnelles, s'animent de leur propre vie jusqu'à leur développement final. Le spectateur est invité à suivre leur rythme et à y prendre part, en assumant un rôle actif et participatif typique des dynamiques relationnelles. Partant de son aptitude à la réflexion et à l'analyse de son environnement, Eva Marisaldi s'intéresse surtout à la sphère privée de l'individu et à la réalité sociale et environnementale qui l'entoure, donnant naissance à des micro-narrations dans lesquelles les analogies et les contrastes l'emportent sur la linéarité du récit et les glissements logiques et les contrastes intellectuels sur sa trame logique. Ainsi, le passage de la chronique à la fantaisie est rapide et l'atterrissage dans des mondes parallèles est continu, toujours marqué par une forte empreinte personnelle provenant de la contemplation que l'artiste mène sur l'existence. En ce sens, son œuvre, tout en abordant des thèmes universels, est profondément autobiographique car elle découle des processus cognitifs liés à sa propre expérience et aux nombreux aspects qui la nourrissent jour après jour. Avec une facilité surprenante, Marisaldi synthétise cette réalité complexe, rendant simple ce qui est par nature articulé et résumant les résultats de son investigation dans des éléments visuels, sonores et littéraires aussi denses sur le plan sémantique que dotés d'une modestie raffinée sur le plan expressif. Le thème ou le sujet examiné n'est jamais interprété par l'artiste dans une solution "littérale", mais plutôt en suivant un chemin imprévisible et fluide, dont seule l'hypothèse de départ est certaine et non le résultat final, même si ces réflexions proviennent de sources historiques ou d'autres sujets aux profils chronologiquement et culturellement bien définis.

Le projet actuel, qui constitue un retour idéal de l'artiste en France, ayant déjà exposé à Paris (entre autres, aux expositions *Migrateurs*, 1993 et *L'Hiver de l'Amour*, 1994, toutes deux au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris ; *Hotel Carlton Palace : chambre 763*, Hotel Carlton, 1993) et dans d'autres villes du pays (Biennale de Lyon, 2002), en est la preuve. Elle réunit des œuvres créées pour l'occasion avec le musicien Enrico Serotti qui, comme d'habitude, s'expriment dans une variété articulée de systèmes linguistiques, capables d'introduire le spectateur dans une expérience multi sensorielle. Ces œuvres ont en commun le thème de la collaboration -directe, indirecte, à distance- considérée également par rapport à l'expérience d'autres artistes : ce n'est pas un hasard si elles sont également nées à la suite de nombreuses rencontres et échanges d'idées entre Eva Marisaldi et Achraf Touloub, co-fondateur de Parliament.

Un témoignage dans ce sens est *D'après (Adrian Paci)*, 2023, un théâtre miniature inspiré et en hommage à la vidéo *Turn on* (2004) d'Adrian Paci, dans laquelle dix-neuf hommes, assis sur des gradins, mettent en marche de bruyants générateurs électriques à essence qui, à leur tour, allument autant de lampes de chantier. Chacun d'entre eux tient sa propre lampe. Dans *D'après*, les hommes sont remplacés par des pierres (que Marisaldi a déjà identifiées à d'autres occasions comme des sujets capables de réactiver métaphoriquement les activités humaines) éclairées par l'électricité produite par un mécanisme qui exploite la force gravitationnelle.

Un autre exemple est représenté par deux œuvres, toutes deux intitulées *Circolare* de 2023. La première est une micro-sculpture composée de quelques pierres brossées par d'autres pierres suspendues à un fil actionné par un mécanisme électrique. Le mouvement continu et circulaire généré fait "parler" les pierres, donnant naissance à un son qui, amplifié par des microphones, détermine une conversation imaginaire entre la nature et la technologie. Comme dans le cas précédent, les composants naturels utilisés et l'action à laquelle ils sont soumis évoquent différentes phases de l'histoire, depuis le geste primordial de tracer des cercles sur le sable, la neige, la poussière, etc. jusqu'aux diverses interprétations qu'en ont donné les artistes d'avant-garde et de néo-avant-garde au cours du XXe siècle.

La seconde est composée d'une série de plaques exécutées avec la technique de la découpe au laser où, parmi les incrustations de papier (créées "par soustraction" en brûlant le papier avec le laser et en y provoquant des trous), émergent des visages et des figures humaines qui s'animent sur les feuilles grâce au support technologique. Il s'agit de seize images fixes extraites de la vidéo *Circolare* qui documentent les deux éditions d'une performance réalisée à Trente (2009) puis à Baggio (2019) sur un circuit d'autos tamponneuses en compagnie d'un groupe d'artistes/amis (parmi lesquels Diego Perrone, Liliana Moro, Gosia Turzeniecka, Italo Zuffi, M+M, Francesco Voltolina, Cesare Viel, Emilio Fantin, Marco Vaglieri, Maurizio Mercuri, Marco Samorè en 2009 ; Yumi Karasumaru, Luca Trevisani, Franco Guerzoni, Martino Genchi, Daniele Maffeis, Massimo Bartolini, Chiara Camoni, Stefania Galegati, Amedeo Martegani, Cesare Viel, Cuoghi Corsello, Paola Anizichè en 2019, date de la vidéo exposée à Paris), chacun s'engageant à sa manière à confronter les dynamiques représentées de manière ludique par le manège - rencontre et choc, union et séparation, dialogue et silence... - dans une ambiance joyeusement communautaire et de partage.

La référence à l'histoire de l'art et à sa capacité coopérative de créer des liens dialectiques revient également dans *Senza titolo*, 2023, une décalcomanie qui, s'inspirant du contexte urbain où se situe l'exposition, rend hommage à la pensée et à l'action (la caravane qui s'est installée à Munster Skulptur Projecte en 1977) de Michael Asher.

Pier Paolo Pancotto

Parliament

36 rue d'Enghien, 75010 Paris
Mercredi - Samedi, 12 – 18h
contact@parliamentgallery.com
+ 33 6 72 16 54 05